érudit
www.erudit.org

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Clary, M., Dufau, G., Durand, R. et Ferras, R. (1987) *Cartes et modèles à l'école*. Montpellier, Reclus, 110 p.

par Yves Tessier

Cahiers de géographie du Québec, vol. 33, n° 88, 1989, p. 113-114.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/022005ar

DOI: 10.7202/022005ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:25

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC
Vol. 33, no 88, avril 1989, 113-123

LECTURES

CLARY, M., DUFAU, G., DURAND, R. et FERRAS, R. (1987). *Cartes et modèles à l'école*. Montpellier, Reclus, 110 p.

Voici un ouvrage courageux : vulgariser une nouvelle approche de la connaissance géographique et rendre compte des premières mises à l'essai à l'école, le tout dans une centaine de pages. Nouvelle approche de la géographie véritable, approche véritable de la nouvelle géographie, on se réfère ici au paradigme systémique appliqué à la géographie. Ce « nouveau » qui prend déjà de l'âge, Roger Brunet l'a rajeuni à l'enseigne des chorèmes, ces structures élémentaires explicatives de l'organisation de l'espace et en nombre limité. La combinaison de ces chorèmes produit l'organisation spécifique des espaces particuliers, comme l'a précisé Roger Brunet dans un article devenu référence classique : « La composition des modèles dans l'analyse spatiale » (*L'espace géographique*, tome IX, nº 4, 1980, p. 253-265 ; ainsi que dans la revue *Mappemonde*, 4/1986).

Cette approche par modélisation graphique de l'explication et de la compréhension de l'espace émane de la nouvelle Mecque de l'épistémologie de la géographie en France, La Maison de la Géographie de Montpellier avec ses manifestations RECLUS. L'attrait pédagogique de la méthode graphique de Brunet ne pouvait laisser indifférents professeurs, maîtres d'école et inspecteurs d'académie. Systèmes, modèles et chorèmes franchissent le seuil de l'école et font désormais partie du nouveau jargon pédagogique et de la démarche contemporaine de l'étude du milieu. Le livre veut propager le modèle graphique et son nouveau mode d'emploi pour l'apprentissage en milieu scolaire.

« Les apports nouveaux de la géographie systémique, rodés par une équipe rompue aux techniques modernes de la cartographie, s'introduisent dans l'univers de l'école élémentaire au moment où celle-ci en avait sans doute le plus besoin. La maîtrise du monde envahissant des images constitue un enjeu dont la portée pédagogique dépasse sans aucun doute la géographie » lit-on dans la préface intitulée « La géographie s'amuse ». Qu'importe le nom du jeu, si jouer aux chorèmes à l'école devient emballant, tant mieux pour l'éducation géographique ! La recherche scientifique aura rejoint la recherche pédagogique. C'est le pont que les auteurs nous proposent de franchir, à l'aide de 19 avenues de réflexion regroupées en 3 parties.

La première partie de l'ouvrage traite de systèmes, de modèles et de chorèmes. Qu'est-ce que c'est, comment ça fonctionne, quelles démarches pédagogiques en tirer ? La vulgarisation a su ici conserver le sens de l'essentiel, sans le dénaturer, dans un exposé resté remarquablement accessible. Sauf pour les chorèmes dont on a malheureusement trop escamoté la présentation en renvoyant le lecteur à l'article de Brunet où tout a été dit. D'accord, mais tout le monde a-t-il lu Brunet ? Son approche est résumée dans trois phrases à peine. Elle n'est même pas illustrée par les sept structures élémentaires type. L'argumentation du livre aligne la tétralogie suivante : système — modèle — chorème — application pédagogique, le chorème faisant charnière.

Le lecteur qui ne connaît pas la charnière ne peut convenablement saisir l'argumentation développée dans l'ouvrage. Le reste du livre ne fait plus guère de sens pour lui, à partir de la page 27. C'est trop dommage ! On aurait pu s'inspirer de la présentation des chorèmes telle qu'elle apparaît dans les atlas du Brésil et de l'Espagne publiés par Reclus, ou au moins reprendre le tableau du « socle de la chorématique » à la page 3 de *Mappemonde* (nº 4/1986).

Les initiés à la démarche des chorèmes (doit-on désormais parler de « chorématique » ?) verront mieux la transposition à l'école de l'approche graphique dans la deuxième partie de

l'ouvrage : images, espaces, échelles du monde. On s'est amusé à faire classifier le pourtour des pays selon des formes géométriques représentatives, y compris la France. Les élèves y ont vu autant de cercles et de rectangles que d'hexagones pour schématiser la France ! La chorématique est mieux servie lorsqu'on l'a appliquée à une région, le Lanquedoc-Roussillon. Le processus de modélisation graphique est particulièrement bien illustré à la page 77 où l'on voit un modèle de synthèse se construire à partir d'un agencement bien articulé de modèles analytiques.

La manipulation des modèles analytiques mis en interrelations les uns avec les autres semble attrayante au plan pédagogique. L'on peut se demander si le modèle de synthèse qui en résulte ne va pas au-delà du seuil maximum de densité d'information à ne pas dépasser dans toute construction graphique. Le livre permet de poser la question aux promoteurs de la démarche. On a appliqué l'approche au niveau urbain, l'exemple de Nîmes étant plus révélateur (p. 89-92) que celui comparatif de Sète, Béziers et Montpellier (p. 87). Dans ce dernier cas, on constate que l'« intellectif » à pris le pas sur le pédagogique pour engendrer un modèle d'une graphicité fort abstraite. La dernière partie « Des chorèmes à l'école » esquisse quelques réflexions d'ensemble qu'on aurait souhaitées plus systématisées. Peut-être que l'état d'avancement de l'expérimentation ne le permettait pas encore. La construction par l'élève de modèles élémentaires simples d'un espace offre tout de même plus de fertilité pédagogique que la copie d'une carte ou sa transcription « esthétisée ».

Hormis pour les chorèmes, l'ouvrage explique de façon claire les concepts de système et de modèle et les démarches pédagogiques associées. Les rapprochements entre la graphique géographique, la caricature (graphique sociale) et certaines œuvres d'art de Miro (graphique esthétique) ou dessins d'enfants sont loins d'être artificiels. Les pédagogues de l'étude du milieu trouvent dans *Cartes et modèles à l'école* un stimulant pour la prospection de nouvelles avenues dans l'enseignement de la géographie. Le ton de l'ouvrage ne verse pas dans le didactisme desséchant, tout au contraire. On sent chez les auteurs leur emballement pour appliquer de façon concrète les nouvelles percées de la science théorique dans la communication géopédagogique, en se situant dans une perspective d'ouverture plus que de recettes. Cet ouvrage donne certainement le goût d'en savoir plus sur les chorèmes et sur leur utilisation dans un environnement éducatif. L'ouvrage intéressera aussi les étudiants en géographie qui y trouveront une initiation facilement accessible à une percée significative du mode de connaissance géographique. Même les géographes pourront en tirer profit dans leur pratique professionnelle ou de recherche, en découvrant une dynamique de l'analyse de l'espace et de la communication sur cet espace, cette dernière préoccupation étant trop fréquemment négligée par eux. En termes de potentialités épistémologiques pour la géographie, la chorématique de Roger Brunet est à rapprocher de la graphique de Jacques Bertin. C'est tout dire !

On souhaiterait une édition prochainement révisée de *Cartes et modèles à l'école*. On y trouverait en plus une présentation vraiment « autoportante » des chorèmes, une explication plus détaillée des démarches pédagogiques associées, une stratégie complète de mise en œuvre (mode d'emploi) en classe visant les pédagogues qui veulent passer à l'action, bref une initiation à la chorématique dans le genre de celle faite par Serge Bonin pour la graphique. Point besoin d'en chercher loin le futur titre : Le chorème mode d'emploi.

Yves TESSIER
Cartothèque
Université Laval

OZENDA, Paul (1986) *La cartographie écologique et ses applications/Ecological Mapping and its Applications*. Paris, Masson (Coll. Écologie appliquée et sciences de l'environnement, 7), 160 p.

« La cartographie de la végétation a été l'origine et reste le centre de la cartographie écologique ». Voilà qui est clair et sans équivoque mais malheureusement inacceptable ! La